



Azy (49°43'50.4" N 5°16'43.0" E), le 9 mars



## *Pour ne pas perdre le Nord*

Une randonnée en forêt est une excellente façon de se ressourcer au cœur de la nature. Pour une sortie sûre et respectueuse de l'environnement, suivez ces conseils essentiels :

Planifiez votre itinéraire : utilisez une application comme <https://www.fichierecologique.be/> ou <https://www.komoot.com/fr-fr> pour choisir un parcours adapté à votre niveau et à la durée souhaitée.

Priorisez votre sécurité : avant de partir, consultez les dates de chasse sur des sites spécialisés comme <https://partageonslaforet.be/> . Évitez les zones de chasse pendant les périodes d'ouverture et prévoyez des itinéraires alternatifs.

Équipez-vous correctement : emportez des chaussures de randonnée, des vêtements adaptés à la météo, un sac à dos contenant de l'eau, de la nourriture, une carte, une boussole et une trousse de secours.

Informez votre entourage : communiquez votre itinéraire et votre heure de retour prévue à un proche.

Restez vigilant : Soyez attentif aux panneaux d'information et aux risques naturels potentiels.

Respectez la nature : restez sur les sentiers balisés, ne laissez aucune trace de votre passage et ne dérangez ni la faune ni la flore.



*Fays-Les-Veneurs (49°51'11.5"N 5°10'31.4"E), le 3 janvier*



## *Les arbres, des êtres sociaux et communicants*

Les forêts ne sont pas de simples assemblages d'arbres isolés. C'est un monde complexe où les arbres communiquent entre eux de manière subtile et efficace. Grâce à un réseau souterrain de racines et de champignons mycorhiziens, les arbres peuvent échanger des informations, des nutriments et même s'entraider en cas de besoin. Les racines des arbres, entrelacées avec les filaments des champignons mycorhiziens, forment un véritable "Wood Wide Web".

Les arbres communiquent également par l'air en émettant des composés volatils organiques. Ces molécules odorantes peuvent porter des informations sur l'état de santé de l'arbre, attirer des pollinisateurs ou repousser des prédateurs.

La communication entre les arbres présente de nombreux avantages : elle les aide à s'adapter aux changements de leur environnement. Les arbres peuvent coopérer pour mieux se défendre, favoriser la croissance des jeunes et accroître la résilience des forêts.

Bien que de nombreux progrès aient été réalisés dans la compréhension de la communication entre les arbres, bien des questions restent en suspens. Comment les arbres interprètent-ils les messages qu'ils reçoivent ? Quel est le langage exact utilisé dans cette communication ? Les recherches futures permettront sans doute de lever une partie du mystère.



*Les Hayons (49°49'07.8" N 5°09'28.8" E), le 12 avril*



## *Une beauté éphémère des forêts anciennes*

L'anémone des bois, qu'on appelle aussi anémone Sylvie, est une plante discrète qui ne dépasse guère la hauteur d'une main. Avec ses six ou sept pétales d'un blanc pur, parfois légèrement rosés, elle semble hésiter entre la neige tardive et la promesse des beaux jours. Ces fleurs ont une petite particularité : elles se referment délicatement quand le temps devient humide.

Le nom "Anémone" dérive du grec "anemos", qui signifie "vent". Cela a donné naissance à la légende selon laquelle cette fleur est la "fille du vent", car ses pétales semblent bouger au moindre souffle. Une légende romaine raconte que Zéphyr, le dieu du vent d'ouest, tomba amoureux d'une nymphe nommée Anemona. La déesse Flore, jalouse, transforma la nymphe en fleur, et depuis, Zéphyr ne peut embrasser que ses pétales au gré du vent.

Dans certaines régions, on l'appelle aussi "fleur du Vendredi saint" ou "pâquette". Le nom de "fleur du Vendredi saint" viendrait de la position courbée de sa fleur qui donne l'impression de s'incliner en signe de respect, tandis que "pâquette" est dû à sa floraison qui coïncide souvent avec les fêtes de Pâques.

L'Anémone Sylvie est une plante qui se disperse très lentement. On estime qu'elle ne se déplace que de quelques mètres par siècle. De ce fait, sa présence en tapis dense est souvent considérée comme un excellent bio-indicateur d'un sol forestier qui n'a pas été perturbé depuis très longtemps.



*Bertrix (49°48'41.1"N 5°13'13.6"E), le 19 mars*



## *Le hêtre : un géant fragile de nos forêts*

Le hêtre commun est un arbre emblématique de nos forêts tempérées. Reconnaissable par son écorce lisse et grise qui persiste toute sa vie et ses feuilles caduques, simples, légèrement ondulées sur les bords et pourvues de petits poils sur la face inférieure.

Les fruits du hêtre, les fânes, sont des akènes triangulaires, enfermés dans une bogue épineuse. Riches en amidon, elles constituent une source de nourriture importante pour de nombreux animaux en automne et en hiver, comme les écureuils, les mulots, les sangliers et certains oiseaux.

Il peut atteindre de grandes tailles, jusqu'à 35 mètres de haut, mais il peut également adopter une forme plus buissonnante en fonction des conditions de croissance. Son port est souvent large et régulier, avec une couronne dense et arrondie.

Le hêtre, autrefois maître des forêts, subit de plein fouet les conséquences du changement climatique. Les épisodes de sécheresse répétés, les vagues de chaleur et les attaques d'insectes affaiblissent considérablement ces arbres et les rendent plus vulnérables aux maladies. Le dépérissement des hêtres, notamment dans le Parc National de la Vallée de la Semois, est une réalité alarmante et démontre que la gestion des forêts doit tenir compte de la réalité du changement climatique.



*Naomé (49°55'04.5"N 5°05'06.7" E), le 11 juillet*



## *Le Geai des chênes, un imitateur coloré inégalé*

Cet oiseau typique de nos forêts et de leurs alentours est remarquable pour plusieurs raisons.

Avec son plumage brun rosé délicatement strié, ses ailes d'un bleu intense et sa queue noire barrée de blanc, il est impossible de le confondre. Une particularité le distingue : une bande noire qui s'étend de son bec à ses yeux, lui donnant un air malicieux, presque comme s'il portait un masque.

Mais le geai des chênes n'est pas seulement beau à regarder, c'est aussi un oiseau très utile pour la forêt. Il peut transporter jusqu'à six glands dans son jabot et en cacher dans le sol jusqu'à 5 000 à l'automne. Il contribue donc à la propagation et à la régénération des chênes en cachant les glands dans les zones de transition (clairières, lisières, etc.). Jusqu'à 60 % des glands cachés sont oubliés par le geai des chênes, permettant à des milliers de jeunes chênes d'émerger au printemps.

En plus de sa beauté et de sa participation à la régénération de la forêt, il est capable d'imiter à la perfection le chant d'autres oiseaux, le miaulement d'un chat, le hennissement d'un cheval, et même les sons produits par l'homme. Véritable sentinelle de la forêt, le geai des chênes n'hésite pas à alerter ses congénères en cas de danger avec un cri rauque caractéristique.



*Muno (49°44'26.1" N 5°10'56.2" E), 5 janvier*



## *Les polypores : symptôme de décomposition*

Les polypores sont une famille de champignons particulièrement fascinants, souvent associés aux arbres, en particulier ceux en décomposition.

Ils jouent un rôle essentiel dans les écosystèmes forestiers en décomposant le bois mort et en recyclant ainsi les nutriments. Leur forme caractéristique en console, fixée latéralement sur un support (tronc, branche), et leur chapeau dur et coriace les distinguent d'autres champignons.

La face inférieure de leur chapeau est couverte de pores, d'où leur nom. Ces pores produisent les spores qui serviront à la reproduction du champignon. Les couleurs des polypores sont très variées, allant du blanc au noir, en passant par le jaune, le brun ou l'orange.

En décomposant le bois, les polypores libèrent des nutriments essentiels pour la croissance d'autres organismes, contribuant ainsi au cycle de la matière en forêt. Certains polypores sont comestibles lorsqu'ils sont jeunes, comme le polypore soufré, mais il est important de bien les identifier pour éviter toute confusion avec des espèces toxiques.

Historiquement, ils ont également été utilisés pour diverses applications, comme l'amadou pour allumer le feu ou comme pansement. De plus, la présence de certains polypores peut servir d'indicateur de la santé d'un écosystème.



*Herbeumont (49°46'22.9"N 5°14'36.3"E), le 6 mai*



## *Quand les arbres s'adaptent aux saisons*

Les arbres sont des êtres vivants étonnants, capables de s'adapter aux changements de leur environnement. Leur capacité à modifier la date d'apparition et de chute de leurs feuilles est un exemple fascinant de la plasticité du vivant. Ils sont particulièrement sensibles aux variations de température. Ils savent quand faire apparaître leurs feuilles au printemps et quand les laisser tomber à l'automne. C'est ce qu'on appelle la phénologie foliaire.

Si le printemps est chaud, les feuilles apparaissent plus tôt. Si le printemps est froid, elles attendent un peu. Si l'automne est doux, les feuilles restent plus longtemps. Si l'automne est rude, elles tombent rapidement.

Cette capacité d'adaptation est essentielle pour la survie des arbres. Elle leur permet d'éviter les gelées tardives ou précoces, qui pourraient endommager leurs feuilles. En même temps, ils profitent au maximum des périodes favorables à la croissance.

Avec le réchauffement climatique, les arbres doivent s'adapter à des températures de plus en plus élevées. On observe ainsi que les feuilles apparaissent de plus en plus tôt au printemps et tombent de plus en plus tard à l'automne. À première vue, le réchauffement peut sembler une bonne nouvelle pour les arbres. Cependant, une apparition prématurée des feuilles entraîne une extraction d'eau du sol plus importante et le risque d'un stress hydrique durant l'été, ce qui freine la croissance.



*Fays-Les-Veneurs (49°50'03.9"N 5°10'15.8"E), le 3 janvier*



## *La grande luzule : un tapis vert pour les sous-bois*

La grande luzule, ou *Luzula sylvatica*, est une plante vivace qui a su s'adapter à la vie à l'ombre des forêts. Appartenant à la famille des Joncacées, elle se distingue par ses feuilles larges, plates et velues sur les bords, formant une touffe dense et arrondie. La couleur varie généralement du vert clair au vert foncé, offrant ainsi une palette de teintes intéressantes pour les massifs.

Son système racinaire est traçant, ce qui lui permet de former rapidement un tapis dense et de se propager efficacement.

Elle peut atteindre de 30 à 80 cm de hauteur, mais sa taille moyenne est plutôt autour de 40 cm.

En mai-juin, elle produit de petites fleurs brunes regroupées en épis, qui apportent une touche discrète et élégante à la plante.

Originaires des régions tempérées de l'hémisphère nord, la grande luzule affectionne particulièrement les sous-bois frais et ombragés. Elle se développe naturellement dans les forêts de feuillus, sur des sols riches en humus et légèrement acides.

Les jardiniers apprécient aussi la grande luzule car elle couvre bien le sol et limite la pousse des mauvaises herbes. Elle se multiplie facilement par division de touffe au printemps ou en automne. Elle est peu sensible aux maladies et aux ravageurs.



*Mogimont (49°50'27.2"N 5°01'17.1"E), le 7 janvier*



## *La Sorcière de Mogimont*

On raconte qu'autrefois, une sorcière solitaire habitait la « Tchalète », une maison en forêt. Réputée pour ses connaissances des plantes et des animaux, elle vivait en harmonie avec la nature, mais était crainte des villageois. On disait qu'elle possédait des pouvoirs magiques, capables de guérir comme d'accabler.

Les nuits de pleine lune, d'étranges lumières étaient aperçues dans les bois, et des chants mystérieux résonnaient. On disait que la sorcière rejoignait d'autres créatures pour célébrer des sabbats. Les villageois, terrifiés, se barricadaient chez eux, craignant les esprits de la forêt.

Une version de la légende raconte que le garde forestier, chargé de surveiller les bois, entretenait une relation ambiguë avec la sorcière. Certains disaient qu'ils étaient alliés, d'autres qu'ils étaient ennemis. Leurs rencontres nocturnes alimentaient les rumeurs et les peurs.

La légende est liée à l'origine du nom du village. Selon les anciens, Mogimont était une forêt située dans un fond, surplombée par plusieurs châteaux habités par des fées, d'où viendrait le nom « Magiemont », déformé en « Mogimont ».

Aujourd'hui, la légende de la sorcière de Mogimont continue de fasciner. Elle contribue à l'atmosphère mystérieuse de la Tchalète et fait partie intégrante du carnaval de Mogimont.



*Bouillon (49°48'05.7"N 5°02'51.4"E), le 20 mai*



## *Caractéristiques d'une forêt*

Quand on pense à une forêt, on imagine souvent un grand espace rempli d'arbres. Mais une forêt, c'est bien plus que ça ! C'est un véritable écosystème, une maison pour une multitude d'êtres vivants : des insectes minuscules aux grands mammifères, en passant par les champignons et les oiseaux.

Certaines forêts sont très riches en biodiversité, avec des centaines d'espèces différentes qui vivent ensemble. D'autres, comme les plantations d'épicéas, sont moins variées. Ces forêts plantées par l'homme servent souvent à produire du bois, mais elles ne sont pas aussi riches en vie que les forêts feuillues où on ne prélève le bois que parcimonieusement.

Les forêts « primaires », pratiquement inexistantes en Europe, se développent toutes seules. Les arbres y tombent de vieillesse, se décomposent et laissent place à de nouvelles pousses. Ces forêts sont essentielles pour la planète. Elles nous fournissent de l'air pur, de l'eau propre et abritent une grande partie de la biodiversité de notre planète.

La prochaine fois que vous vous promenez en forêt, prenez le temps d'observer. Écoutez les oiseaux, cherchez les traces d'animaux... Vous découvrirez peut-être un monde incroyablement riche et complexe juste sous vos yeux !



*Herbeumont (49°46'53.4" N 5°15'54.2" E), le 13 janvier*

